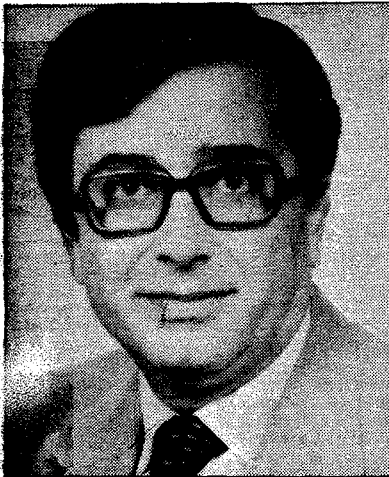


# LE DEVOIR

Montréal, samedi 2 août 1986

Selon le professeur Ayoub du GREEN

## Le prix du pétrole dégringolera à \$ 5 US



M. Antoine Ayoub.

### PIERRE CAYOÛETTE

La glissade actuelle des cours du pétrole se poursuivra au cours des prochaines semaines. Le prix du baril de pétrole dégringolera jusqu'à \$ 5 (US).

C'est ce qu'a prédit hier l'économiste Antoine Ayoub, au cours d'un entretien avec LE DEVOIR. M. Ayoub est professeur à l'Université Laval et membre du Groupe de recherche en économie de l'énergie et des ressources naturelles (GREEN).

Selon le professeur Ayoub, la situation sera « chaotique pour plusieurs mois, voire pour plusieurs années ». Les prix, qui sont en moyenne de \$ 7 cette semaine pour la catégorie Brent de la mer du Nord, chu-

teront à \$ 6, peut-être même à \$ 5 le baril.

M. Ayoub a d'ailleurs dit avoir appris que, déjà, quelques *traders* de Londres et de Genève transigent à \$ 5.50 le baril, à condition que l'acheteur s'engage à payer comptant.

Malgré les réactions incroyables du milieu, l'économiste Antoine Ayoub avait prédit il y a cinq ans la chute du cours du brut.

Pour établir son minimum absolu de \$ 5 le baril, le professeur Ayoub rappelle que le coût de production de la mer du Nord est en moyenne de \$ 5 le baril, du moins pour 85 % des puits opérants. C'est ce qui l'amène à dire que le minimum ultime est de \$ 5.

« À ce prix, soutient le professeur, l'Arabie saoudite serait encore loin de son coût de production, évalué à \$ 0.50 le baril. Ce pays a une capacité de production estimée à 11 millions de barils par jour. De sorte qu'il leur serait très facile de compenser la baisse ou l'arrêt total de production de la mer du Nord ».

Selon le professeur, quatre facteurs expliquent la situation actuelle du cours du pétrole. M. Ayoub évoque d'abord la baisse de la consommation de pétrole, baisse qui s'explique en partie par les politiques de conservation adoptées par les gouvernements occidentaux. Deuxième facteur : la venue des pays non-producteurs et « non-OPEP » et leur agressivité. Dans ce cas-ci, le professeur fait surtout allusion à l'Angleterre.

La politique de l'administration Reagan de déréglementation constitue un autre facteur majeur. En abolissant les politiques de stabilisation établies par l'administration Carter, l'administration Reagan a contribué à la situation actuelle. Dernier facteur identifié par le professeur Ayoub : la substitution du pétrole par les énergies de remplacement, charbon, énergie nucléaire et gaz naturel.

À ces raisons, s'ajoutent selon le professeur Ayoub des failles importantes dans les structures du marché. Avant 1973, les sept *majors* contrôlaient toutes les phases : de l'exploration à la distribution. Mais en 1973, avec la venue de l'OPEP, tout a changé. Un maillon capital de la production et de la commercialisation du pétrole brut est passé aux mains de l'OPEP.

Par ailleurs, le professeur Ayoub soutient que le pétrole n'est plus une arme politique, c'est le marché qui est roi. « Le pétrole est devenu une matière première comme les autres, soumise aux lois du marché ».

Mais le pétrole reste un produit stratégique. Le climat politique tendu du Moyen-Orient risque de tout bouleverser.